

# Fiche-rencontre « Laudato Si' »

Semaines Sociales de Rueil



2

## LE CAP

Encyclique du pape François  
**Laudato Si'**

**Pour préparer** : lire les chapitres 2 et 4 de l'encyclique, et notamment les passages signalés ci-dessous

Chap.4	<b>« UNE ECOLOGIE INTEGRALE »</b>
§ 137	<b>« Étant donné que tout est intimement lié, et que les problèmes actuels requièrent un regard qui tienne compte de tous les aspects de la crise mondiale, je propose à présent que nous nous arrêtons pour penser aux diverses composantes d'une écologie intégrale, qui a clairement des dimensions humaines et sociales. »</b>
§ 138-142	<b>« L'ECOLOGIE ENVIRONNEMENTALE, ECONOMIQUE ET SOCIALE »</b>
§ 138	<b>« tout est lié...les espèces vivantes constituent un réseau que nous n'avons pas encore fini d'identifier et de comprendre »</b>
§ 139	<b>« Il est fondamental de chercher des solutions intégrales qui prennent en compte les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux. Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature. »</b>
§ 140	<b>« il devient indispensable, au moment de déterminer l'impact d'une initiative concrète sur l'environnement, de donner aux chercheurs un rôle prépondérant et de faciliter leur interaction, dans une grande liberté académique... nous vivons et agissons à partir d'une réalité qui nous a été offerte au préalable, qui est antérieure à nos capacités et à notre existence »</b>
§ 141	<b>« l'analyse des problèmes environnementaux est inséparable de l'analyse des contextes humains »</b>
§ 142	<b>« Si tout est lié, l'état des institutions d'une société a aussi des conséquences sur l'environnement et sur la qualité de vie humaine... on constate très souvent des conduites éloignées des lois... Celles-ci peuvent être correctement écrites, mais restent ordinairement lettre morte. Peut-on alors espérer que la législation et les normes relatives à l'environnement soient réellement efficaces ? »</b>
§ 143-146	<b>« L'ECOLOGIE CULTURELLE »</b>
§ 143	<b>« l'écologie suppose aussi la préservation des richesses culturelles de l'humanité... qu'on fasse attention aux cultures locales ... la culture, surtout dans son sens vivant, dynamique et participatif, ne peut pas être exclue lorsqu'on repense la relation de l'être humain avec l'environnement. »</b>
§ 144	<b>« La vision consumériste de l'être humain, encouragée par les engrenages de l'économie globalisée actuelle, tend à homogénéiser les cultures et à affaiblir l'immense variété culturelle, qui est un trésor de l'humanité... le développement d'un groupe social suppose un processus historique dans un contexte culturel... Même la notion de qualité de vie ne peut être imposée, mais elle doit se concevoir à l'intérieur du monde des symboles et des habitudes propres à chaque groupe humain. »</b>
§ 145	<b>« La disparition d'une culture peut être aussi grave ou plus grave que la disparition d'une espèce animale ou végétale. »</b>
§ 147-155	<b>« L'ECOLOGIE DE LA VIE QUOTIDIENNE »</b>
§ 147	<b>« Le cadre qui nous entoure influe sur notre manière de voir la vie, de sentir et d'agir »</b>
§ 149	<b>« l'extrême pénurie...facilite l'apparition de comportements inhumains »</b>
	<b>« Cependant... l'amour est plus fort. Dans ces conditions, beaucoup de personnes sont capables de tisser des liens d'appartenance et de cohabitation, qui transforment l'entassement en expérience communautaire où les murs du moi sont rompus et les barrières de l'égoïsme dépassées. »</b>

§ 151	« Il faut prendre soin des lieux publics, du cadre visuel et des signalisations urbaines qui accroissent notre sens d'appartenance, notre sensation d'enracinement, notre sentiment d'«être à la maison», dans la ville qui nous héberge et nous unit. » « La possession d'un logement est très étroitement liée à la dignité des personnes et au développement des familles. C'est une question centrale de l'écologie humaine... La créativité devrait amener à intégrer les quartiers précaires dans une ville accueillante » « Dans les villes, circulent beaucoup d'automobiles utilisées seulement par une ou deux personnes, raison pour laquelle la circulation devient difficile, le niveau de pollution élevé, d'énormes quantités d'énergie non renouvelable sont consommées » « Beaucoup de spécialistes sont unanimes sur la nécessité d'accorder la priorité au transport public. » « cela ne devrait pas détourner l'attention de l'état d'abandon et d'oubli dont souffrent aussi certains habitants des zones rurales. » « Apprendre à recevoir son propre corps, à en prendre soin et à en respecter les significations, est essentiel pour une vraie écologie humaine »
§ 152	
§ 153	
§ 154	
§ 155	
§ 156-158	« LE PRINCIPE DU BIEN COMMUN »
§ 156	« L'écologie intégrale est inséparable de la notion de bien commun, un principe qui joue un rôle central et unificateur dans l'éthique sociale. C'est « l'ensemble des conditions sociales qui permettent, tant aux groupes qu'à chacun de leurs membres, d'atteindre leur perfection d'une façon plus totale et plus aisée. » « Le bien commun présuppose le respect de la personne humaine comme telle, avec des droits fondamentaux et inaliénables ordonnés à son développement intégral. Le bien commun exige aussi le bien-être social et le développement des divers groupes intermédiaires, selon le principe de subsidiarité. Parmi ceux-ci, la famille se distingue spécialement comme cellule de base de la société. Finalement, le bien commun requiert la paix sociale, c'est-à-dire la stabilité et la sécurité d'un certain ordre, qui ne se réalise pas sans une attention particulière à la justice distributive, dont la violation génère toujours la violence. Toute la société – et en elle, d'une manière spéciale l'État, – a l'obligation de défendre et de promouvoir le bien commun. »
§ 157	« Dans les conditions actuelles de la société mondiale, où il y a tant d'inégalités et où sont toujours plus nombreuses les personnes marginalisées, privées des droits humains fondamentaux, le principe du bien commun devient immédiatement comme conséquence logique et inéluctable, un appel à la solidarité et à une option préférentielle pour les plus pauvres. »
§ 158	
§ 159-162	« LA JUSTICE ENTRE GENERATIONS »
§ 159	« La notion de bien commun inclut aussi les générations futures » « Quand nous pensons à la situation dans laquelle nous laissons la planète aux générations futures, nous entrons dans une autre logique, celle du don gratuit que nous recevons et que nous communiquons. » « Nous ne parlons pas d'une attitude optionnelle, mais d'une question fondamentale de justice, puisque la terre que nous recevons appartient aussi à ceux qui viendront. » « Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent ?... pour quoi passons-nous en ce monde, pour quoi venons-nous à cette vie, pour quoi travaillons-nous et luttons-nous, pour quoi cette terre a-t-elle besoin de nous ? C'est pourquoi, il ne suffit plus de dire que nous devons nous préoccuper des générations futures. Il est nécessaire de réaliser que ce qui est en jeu, c'est notre propre dignité. Nous sommes, nous-mêmes, les premiers à avoir intérêt à laisser une planète habitable à l'humanité qui nous succédera. C'est un drame pour nous-mêmes, parce que cela met en crise le sens de notre propre passage sur cette terre. »
§ 160	« L'atténuation des effets de l'actuel déséquilibre dépend de ce que nous ferons dans l'immédiat » « L'homme et la femme du monde post-moderne courrent le risque permanent de devenir profondément individualistes, et beaucoup de problèmes sociaux sont liés à la vision égoïste actuelle axée sur l'immédiateté, aux crises des liens familiaux et sociaux, aux difficultés de la reconnaissance de l'autre. »
§ 161 § 162	« au-delà d'une loyale solidarité intergénérationnelle, l'urgente nécessité morale d'une solidarité intra-générationnelle renouvelée doit être réaffirmée »

§ 93	« Aujourd’hui croyants et non croyants, nous sommes d’accord sur le fait que la terre est essentiellement un héritage commun, dont les fruits doivent bénéficier à tous. Pour les croyants cela devient une question de fidélité au Créateur »
Chap.2	<b>Le point de vue chrétien : « L’EVANGILE DE LA CREATION »</b>
§ 62	« Pourquoi inclure dans ce texte, adressé à toutes les personnes de bonne volonté, un chapitre qui fait référence à des convictions de foi ?... la science et la religion, qui proposent des approches différentes de la réalité, peuvent entrer dans un dialogue intense et fécond pour toutes deux. »
§ 63-64	« LA LUMIERE QU’OFFRE LA FOI »
§ 63	« Si nous prenons en compte la complexité de la crise écologique et ses multiples causes, nous devrons reconnaître que les solutions ne peuvent pas venir d’une manière unique d’interpréter et de transformer la réalité. Il est nécessaire d’avoir aussi recours aux diverses richesses culturelles des peuples, à l’art et à la poésie, à la vie intérieure et à la spiritualité. Si nous cherchons vraiment à construire une écologie qui nous permette de restaurer tout ce que nous avons détruit, alors aucune branche des sciences et aucune forme de sagesse ne peut être laissée de côté, la sagesse religieuse non plus, avec son langage propre. »
§ 64	« les convictions de la foi offrent aux chrétiens, et aussi à d’autres croyants, de grandes motivations pour la protection de la nature et des frères et soeurs les plus fragiles. »
§ 65-75	« LA SAGESSE DES RECITS BIBLIQUES »
§ 65	« l’amour très particulier que le Créateur a pour chaque être humain lui confère une dignité infinie » « Nous ne sommes pas Dieu. La terre nous précède et nous a été donnée...S’il est vrai que, parfois, nous les chrétiens avons mal interprété les Écritures, nous devons rejeter aujourd’hui avec force que, du fait d’avoir été créés à l’image de Dieu et de la mission de dominer la terre, découle pour nous une domination absolue sur les autres créatures... les textes bibliques nous invitent à “cultiver et garder” le jardin du monde (cf. Gn 2, 15). Alors que “cultiver” signifie labourer, défricher ou travailler, “garder” signifie protéger, sauvegarder, préserver, soigner, surveiller. Cela implique une relation de réciprocité responsable entre l’être humain et la nature. » « Dieu dénie toute prétention de propriété absolue : « La terre ne sera pas vendue avec perte de tout droit, car la terre m’appartient, et vous n’êtes pour moi que des étrangers et des hôtes » (Lv 25, 23). « la Bible ne donne pas lieu à un anthropocentrisme despote qui se désintéresserait des autres créatures. »
§ 67	« Chaque créature possède sa bonté et sa perfection propres [...] Les différentes créatures, voulues en leur être propre, reflètent, chacune à sa façon, un rayon de la sagesse et de la bonté infinies de Dieu. » « [Pour Israël,] le don de la terre, avec ses fruits, appartient à tout le peuple. Ceux qui cultivaient et gardaient le territoire devaient en partager les fruits, spécialement avec les pauvres, les veuves, les orphelins et les étrangers »
§ 68	
§ 69	
§ 71	
§ 76-83	« LE MYSTERE DE L’UNIVERS »
§ 76	« Pour la tradition judéo-chrétienne, dire “création”, c’est signifier plus que “nature”, parce qu’il y a un rapport avec un projet de l’amour de Dieu dans lequel chaque créature a une valeur et une signification. La nature s’entend d’habitude comme un système qui s’analyse, se comprend et se gère, mais la création peut seulement être comprise comme un don qui surgit de la main ouverte du Père de tous, comme une réalité illuminée par l’amour qui nous appelle à une communion universelle. » « Un retour à la nature ne peut se faire au prix de la liberté et de la responsabilité de l’être humain, qui fait partie du monde avec le devoir de cultiver ses propres capacités pour le protéger et en développer les potentialités. »
§ 78	
§ 84-88	« LE MESSAGE DE CHAQUE CREATURE DANS L’HARMONIE DE TOUTE LA CREATION »
§ 84	« Tout l’univers matériel est un langage de l’amour de Dieu, de sa tendresse démesurée

§ 87	<b>envers nous. Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu. » « Quand nous prenons conscience du reflet de Dieu qui se trouve dans tout ce qui existe, le coeur expérimente le désir d'adorer le Seigneur pour toutes ses créatures, et avec elles, comme cela est exprimé dans la belle hymne de saint François d'Assise : «Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures... »</b>
§ 89-92	« UNE COMMUNION UNIVERSELLE »
§ 89 § 90	<b>« créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble. » « Cela ne signifie pas que tous les êtres vivants sont égaux ni ne retire à l'être humain sa valeur particulière, qui entraîne en même temps une terrible responsabilité. »</b>
§ 93-95	« LA DESTINATION COMMUNE DES BIENS »
§ 93 § 95	<b>« Dieu a donné la terre à tout le genre humain pour qu'elle fasse vivre tous ses membres, sans exclure ni privilégier personne» « un type de développement qui ne respecterait pas et n'encouragerait pas les droits humains, personnels et sociaux, économiques et politiques, y compris les droits des nations et des peuples, ne serait pas non plus digne de l'homme » « l'Église défend, certes, le droit à la propriété privée, mais elle enseigne avec non moins de clarté que sur toute propriété pèse toujours une hypothèque sociale, pour que les biens servent à la destination générale que Dieu leur a donnée ». « Celui qui s'approprie quelque chose, c'est seulement pour l'administrer pour le bien de tous. »</b>
§ 96-100	« LE REGARD DE JESUS »
§ 96 § 97	<b>« Jésus reprend la foi biblique au Dieu créateur et met en relief un fait fondamental : Dieu est Père » « Le Seigneur pouvait inviter les autres à être attentifs à la beauté qu'il y a dans le monde, parce qu'il était lui-même en contact permanent avec la nature et y prêtait une attention pleine d'affection et de stupéfaction.»</b>